

CABINET de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Adresse: 373 rue de Carroll, entre Conti et Desbailly.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., ON SE SOLDE AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 29 avril 1911. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lee, Fahrenheit Centigrade

SOMMAIRE.

- 2me PAGE. Feuilleton. 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Feuilleton, La Bergère. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Souvenirs de Jeunesse. L'Homme qui n'a plus de dents. La Pipe du Pauvre. 7me PAGE. Poésie. Mondanités. Oufifons. Le Cœur et les Jambes. L'As de Pique. Cuisine.

Les Préparatifs du Couronnement.

Londres est en train de faire toilette pour fêter, comme il sied, le couronnement de Georges V...

Devant Buckingham Palace se dresse l'imposante construction de bois qui masque la statue de la reine Victoria...

Dans l'enceinte de Westminster Abbey, on travaille activement à la construction d'une allée en carton-pâte...

L'emplacement est très limité dans la vieille église, et déjà, lors du couronnement d'Edouard VII...

A l'extrémité du parc Saint-James, faisant face à Buckingham Palace, on se hâte de dégager les abords de la nouvelle arche monumentale...

Il faut espérer que les crédits seront votés un jour pour le rachat de ces grandes bâtisses qui obtiennent la perspective de l'une des avenues les plus imposantes de Londres...

Déjà s'organisent, dans tous les milieux, des spéculations plus ou moins dangereuses. Les propriétaires de boarding houses...

Les grandes dames de l'aristocratie vont rouvrir leurs palais de Mayfair; il y aura bal de Cour chez le duc et la duchesse de Devonshire...

Que le temps veuille bien se mettre de la partie, et favoriser les Anglais de quelques semaines ensoleillées...

ANNA JUDIC

Paris, 15 Avril: La grâce française est en deuil. Après une longue agonie, Anna Judic est morte hier après midi...

ses cheveux blancs, il semblait s'être fait plus doux encore, et si parfois, il se lançait de mélancolique, il savait quand il fallait trouver toute l'irrésistible et fine gaieté qui illuminait naguère la petite frimousse de "Mademoiselle Nitouche"...

Et ce fut Mlle S. veste, la sœur du comédien tué à l'ennemi pendant le siège, qui montra ses jambes, et qui joua le rôle. Judic, alors, devint la pensionnaire de Comte et de Jules Noriac...

Oui, c'est bien de sérénité, tout à tour joyeuse ou attendrie, qu'il faut surtout faire le talent de Judic. Avec lui nous venons de perdre une de nos plus jolies raisons de nous divertir et de nous étonner...

Anna Judic venait de dépasser la soixantaine, mais elle était restée jeune, — jeune comme les chansons. Il y a peu d'années encore, dans une revue des Variétés...

C'est un ancien acteur, le père Ballard, qui découvrit la vocation de la petite Anna; mais elle appartenait déjà un peu au théâtre, étant petite nièce de Montigny...

Elle entre au Conservatoire, s'en évade avant de concourir, et débute au Gymnase, chez son oncle, dans une pièce de Büchners. De ses premières armes, Judic ne se rappelle qu'une chose...

— Songez donc — me racontait Judic, il y a peu de temps encore, — j'avais six phrases à dire, six phrases à moi toute seule. Mais ne voit-on pas qu'au cours d'une répétition, mon oncle Montigny se fâcha et m'appela: "Cornichon!" Mon mari — Judic s'était mariée à seize ans — déclara ne pouvoir accepter ce terme! Et voilà comment j'ai quitté le Gymnase pour l'Eldorado...

Après un séjour à Bruxelles, elle revint en France pour jouer "Le Roi Carotte". Sardon hâta pour elle entre deux rôles, l'un des emplois étant un travesti exigeant des performances spéciales.

— Montrez-moi vos jambes, dit-il. — Mes jambes, répondit la petite, en reconnaissant Roger-Fidès.

marquis et ne perdaient pas une de ses paroles. Hugues, l'ainé en trouva jamais l'opportunité assez sombre. Il réclamait féroce des châtiements plus violents, des meurtres plus sanglants...

— Vous ne voulez pas me montrer vos jambes? répliqua Sardon, eh bien, pour vous apprendre, vous jouerez la princesse Cunégonde.

Et ce fut Mlle S. veste, la sœur du comédien tué à l'ennemi pendant le siège, qui montra ses jambes, et qui joua le rôle. Judic, alors, devint la pensionnaire de Comte et de Jules Noriac...

Après avoir repris "La Fille de Madame Angot", à l'Eden; après de nouveaux succès aux Menus-Plaisirs sous la direction Derembourg; après de grandes tournées en Europe où elle eut pour partenaire Coquelin-iné, Anna Judic se consacra à la comédie où elle sut se faire rapidement une belle et large place...

D'unanimes et de précieux regrets artistiques ont couronné son œuvre. Elle était connue et applaudie, conservant la mémoire, parée de son inoubliable sourire.

La Bergère.

Toute rose et toute dorée, mais de ce rose à peine marqué, de ce feu ou passé, la bergère, près du ciel, occupait sans aucun orgueil, la meubleuse place du salon.

Marthe s'est mariée, Marthe est partie. Elle voyage avec son époux et m'écrit: elle a abandonné sa vieille amie. Cependant elle ne l'a pas oubliée et, à son retour, elle la fait venir dans sa demeure nouvelle.

Des années passent... La petite comtesse, frêle et pâle, assise au coin du feu, dans sa bergère, rêve à tout ce passé. Des souvenirs lui viennent qui alourdissent ses paupières ou bien plissent le coin de ses lèvres.

— C'est la fièvre qui vous fait déraisonner! reprit le détective. Mlle de Lansbach est probablement, à l'heure actuelle, Mme de Pierpont, s'il faut s'en rapporter aux paroles d'Archibald...

— Encore! Encore! Et le marquis, heureux de les sentir braves et forts, recommençait à plaisir.

— Encore! Encore! Et le marquis, heureux de les sentir braves et forts, recommençait à plaisir. Marthe, dans son coin, cachait son épouvante, que seule pouvait connaître la bergère à ses mouvements nerveux...

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

des plumes ou des fleurs orangées ou jaunes. Le chapeau mat ne convient réellement qu'aux carnations blanches ou rosées...

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

— Bonjour, docteur. Pourquoi me rendez-vous visite?... Je suis vaillante. Le médecin plaisant. Jacques prend soin d'elle et veille. Marthe bénit ce mal, qui doit l'emporter, mais qui lui ramène un peu son mari.

vraiment, savait beaucoup de choses... et si le bonhomme avait votre franchise, vis-à-vis de moi, nous aurions vite la clef de l'énigme...

— De Géo-Job? s'ébahit sir Archibald. Le clown rouge n'est qu'un vulgaire comparse, qui ne sait rien et ne pourra rien vous apprendre!

— Hé! répartit Roger-Fidès, avec un sourire rusé, si vous avez été un bon prophète, en me disant ce matin, après l'incendie, que j'aurais à exécuter mon métier ici, Géo-Job a été un meilleur prophète que vous, puisqu'il me l'avait dit la veille, — avant la catastrophe!

— Non, dit le jeune homme, j'ai mieux à faire qu'à entendre les reproches paternels... Je reste auprès de Mme d'Ambreville!

ble, et à qui il fit comprendre que sa présence était désormais inutile dans le pays...

— Oui, mon garçon? — Eh bien! Géo Job, mon maître serait heureux de vous voir. L'ambassadeur se mêla à la conversation...

— Et il monta à la chambre du gymnaste, guidé par Double-Oroche...

— Géo Job, la tête enveloppée d'un pansement, semblait sommeiller, sur les oreillers. Il ouvrit les yeux, au bruit de la porte...

— Mais, dit précipitamment Géo-Job... Dites-moi vite... Vous l'avez vu?

— Oui, mon garçon? — Eh bien! Géo Job, mon maître serait heureux de vous voir. L'ambassadeur se mêla à la conversation...

— Et il monta à la chambre du gymnaste, guidé par Double-Oroche...

— Géo Job, la tête enveloppée d'un pansement, semblait sommeiller, sur les oreillers. Il ouvrit les yeux, au bruit de la porte...

du château, avait consenti à suivre M. de Pierpont, il faut vraiment que cette jeune fille ait, pour ce jeune homme, une passion désraisonnable...

— Mais, dit précipitamment Géo-Job... Dites-moi vite... Vous l'avez vu?

— Et il monta à la chambre du gymnaste, guidé par Double-Oroche...

— Géo Job, la tête enveloppée d'un pansement, semblait sommeiller, sur les oreillers. Il ouvrit les yeux, au bruit de la porte...

— C'est la fièvre qui vous fait déraisonner! reprit le détective. Mlle de Lansbach est probablement, à l'heure actuelle, Mme de Pierpont, s'il faut s'en rapporter aux paroles d'Archibald...

— Mais, dit précipitamment Géo-Job... Dites-moi vite... Vous l'avez vu?

— Et il monta à la chambre du gymnaste, guidé par Double-Oroche...

— Géo Job, la tête enveloppée d'un pansement, semblait sommeiller, sur les oreillers. Il ouvrit les yeux, au bruit de la porte...

— C'est la fièvre qui vous fait déraisonner! reprit le détective. Mlle de Lansbach est probablement, à l'heure actuelle, Mme de Pierpont, s'il faut s'en rapporter aux paroles d'Archibald...

— Mais, dit précipitamment Géo-Job... Dites-moi vite... Vous l'avez vu?

— Et il monta à la chambre du gymnaste, guidé par Double-Oroche...

— Géo Job, la tête enveloppée d'un pansement, semblait sommeiller, sur les oreillers. Il ouvrit les yeux, au bruit de la porte...

— C'est la fièvre qui vous fait déraisonner! reprit le détective. Mlle de Lansbach est probablement, à l'heure actuelle, Mme de Pierpont, s'il faut s'en rapporter aux paroles d'Archibald...

— Mais, dit précipitamment Géo-Job... Dites-moi vite... Vous l'avez vu?

— Et il monta à la chambre du gymnaste, guidé par Double-Oroche...

— Géo Job, la tête enveloppée d'un pansement, semblait sommeiller, sur les oreillers. Il ouvrit les yeux, au bruit de la porte...